

Le renouveau de l'écriture poétique

Objectifs

- Interroger, à l'aide d'analyses comparées, la modernité poétique d'Apollinaire ;
- Réviser la versification.

Déroulement : Pour cette séance, on divise la classe en trois groupes. On distribue à chacun d'entre eux les trois corpus, mais un seul à travailler. La restitution se fera à l'oral, par un ou deux élèves volontaires.

Durée : 1 à 2 heures.

Corpus A : la suppression de la ponctuation

Extrait 1

« Les femmes »

— Apporte le café le beurre et les tartines
 La marmelade le saindoux un pot de lait
 — Encore un peu de café Lenchen s'il te plaît
 — On dirait que le vent dit des phrases latines
 — Encore un peu de café Lenchen s'il te plaît
 — Lotte es-tu triste Ô petit cœur — Je crois qu'elle aime
 — Dieu garde — Pour ma part je n'aime que moi-même
 — Chut À présent grand-mère dit son chapelet

Guillaume Apollinaire, « Les femmes », *Alcools*, 1913.

Extrait 2

« Le Pont Mirabeau »

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
 Et nos amours
 Faut-il qu'il m'en souvienne
 La joie venait toujours après la peine

Guillaume Apollinaire, « Le Pont Mirabeau », *Alcools*, 1913.

Extrait 3

« Le plus grand mépris de ses contemporains... »

M. Guillaume Apollinaire a le plus grand mépris de ses contemporains. Il ne les juge pas capables de le comprendre, et son langage leur fait des concessions. Pourquoi n'a-t-il pas écrit tous les vers d'*Alcools* à la file, tous ses poèmes à la queue leu leue [sic], sans blancs, sans pagination, puisqu'il y supprima les points et jusqu'à l'humble virgule ?

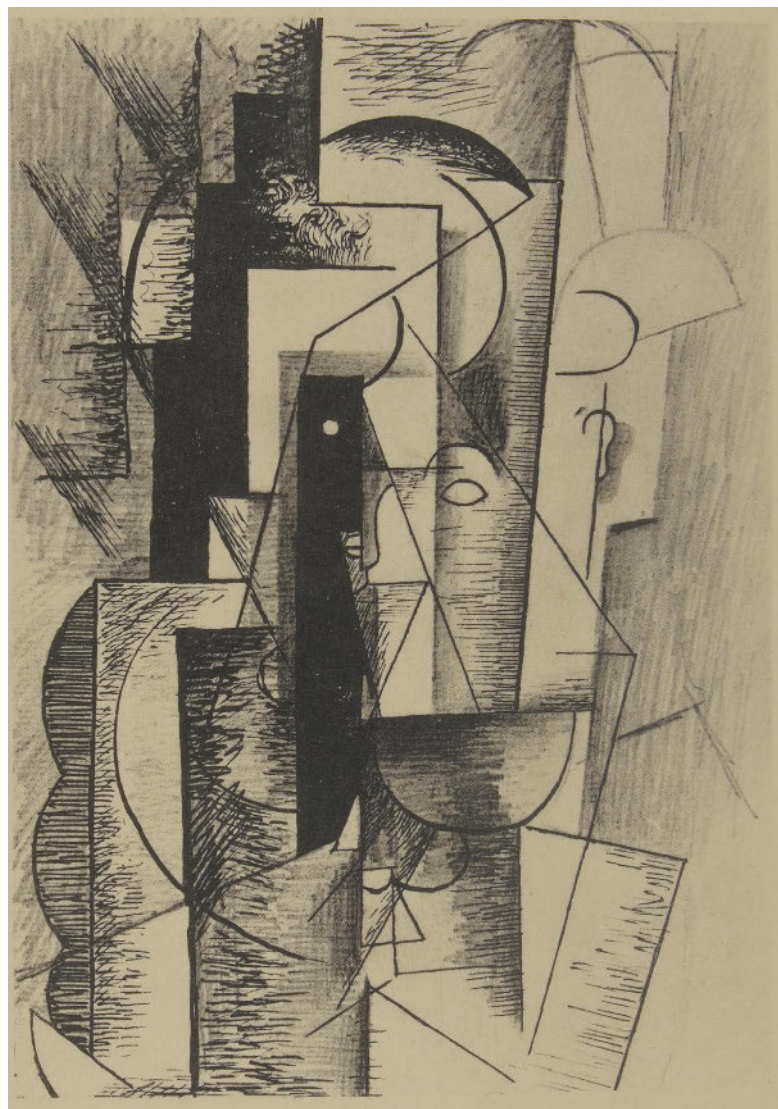
Henri Clouard, *Revue critique des idées et des livres*, 25 juillet 1913.

→ Questions

1. Dans les deux premiers extraits, rétablissez la ponctuation supprimée par Apollinaire à la veille de l'édition d'*Alcools*. Quelles différences sa présence crée-t-elle, dans le sens et dans le rythme du poème ?

2. Lisez le court extrait d'un critique contemporain d'Apollinaire (extrait 3). Comment semble-t-il considérer cette absence de ponctuation ?

3. Quel signe Apollinaire conserve-t-il qui peut suppléer à la ponctuation ?



► Portrait de Guillaume Apollinaire par Pablo Picasso pour le frontispice d'*Alcools*, 1913, musée Picasso, Paris.

→ Réponses

1. La suppression de la ponctuation dans « Les femmes » est particulièrement marquante à la lecture, puisqu'il s'agit du premier poème-conversation du poète. Alors que les deux strophes pourraient être assimilées à du théâtre, dans la succession précise des dialogues et la présence des personnages, l'absence de toute ponctuation supprime, à première lecture, toute vivacité au dialogue. Visuellement, les phrases semblent prononcées sur un ton monocorde, ne correspondant pas a priori à leur sens réel, comme dans « *Encore un peu de café Lenchen s'il te plaît* » ou « *Lotte es-tu triste Ô petit cœur* ». Mais le rétablissement de la ponctuation rend forcément ce texte plus réaliste, et l'assimile totalement à une scène de genre. On demandera aux élèves si, selon eux, Apollinaire souhaitait rendre précisément ce dialogue pour l'importance des mots prononcés, ou pour l'atmosphère qui s'en dégage. Or, l'absence de ponctuation, en mettant sur le même plan les gestes quotidiens et les paroles importantes, est essentielle. Ainsi, la formule poétique « *On dirait que le vent dit des phrases latines* » est incongrue dans la bouche de ces femmes, et pourtant considérée comme aussi simple que le fait de demander du café. Enfin, la beauté est dans le fait de mettre sur un même plan cette vie rustique et l'événement du moment : le curé est en train de mourir, mais la vie continue. Ponctuer la première strophe du « Pont Mirabeau » est très difficile, et les élèves devraient s'apercevoir que deux sens sont possibles pour les deux premiers vers. Soit « *les amours* » sont liés à la « *Seine* » par la conjonction de coordination « *Et* », soit le groupe nominal devient le complément d'objet indirect repris par « *en* » dans le vers suivant « *Faut-il qu'il m'en souvienne* », et la conjonction de coordination « *Et* » relie les deux propositions. L'absence de ponctuation est ici absolument poétique : elle permet une multiplicité de sens de lecture, tout comme elle permet une multiplicité de jeux de rythmes.

2. Henri Clouard n'est pas très amène, et franchement ironique. Pour lui, le fait de séparer les poèmes par des titres et des blancs est le signe de l'arrogance d'Apollinaire, qui pense que les lecteurs ne comprendraient rien s'il les supprimait, d'autant qu'il a déjà rendu le texte difficile à comprendre en en supprimant la ponctuation. Au mépris supposé d'Apollinaire répond le qualificatif « *humble virgule* », qui semble être punie par le poète parce que, justement, elle serait trop humble pour lui. Apollinaire n'est pas le premier à supprimer la ponctuation de ses poèmes, il le fait à la veille de l'impression du recueil, parce qu'il a assisté à une lecture de « *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France* » de Blaise Cendrars, poème dans lequel toute ponctuation est déjà supprimée. Cette modification est donc perçue par les critiques littéraires de 1913 comme une provocation, un signe de rébellion, dont tous ne perçoivent pas encore la valeur poétique. Aragon dira plus tard : « *J'aime les phrases qui se lisent de deux façons et sont par là riches de deux sens entre lesquels la ponctuation me forcerait à choisir* ».

3. S'il supprime les points, Apollinaire ne supprime pas les majuscules ! Ce choix permet de conserver dans les textes la structure des phrases. De la même manière, les élèves auront peut-être remarqué des points d'exclamation dans certains poèmes, comme dans « *Le larron* » : « *Ah ! Ah ! les colliers tinteront cherront les masques* ». Les interjections, à l'exception du « *Ô* » lyrique, sont ponctuées. Dans l'extrait 1, les tirets de dialogue sont conservés pour signaler le changement d'interlocuteur.

Corpus B : le vers libre

Extrait 1

« Un hémisphère dans une chevelure »

Laisse-moi respirer longtemps, longtemps, l'odeur de tes cheveux, y plonger tout mon visage, comme un homme altéré dans l'eau d'une source, et les agiter avec ma main comme un mouchoir odorant, pour secouer des souvenirs dans l'air.

Si tu pouvais savoir tout ce que je vois ! tout ce que je sens ! tout ce que j'entends dans tes cheveux ! Mon âme voyage sur le parfum comme l'âme des autres hommes sur la musique.

Tes cheveux contiennent tout un rêve, plein de voilures et de mâtures ; ils contiennent de grandes mers dont les moussons me portent vers de charmants climats, où l'espace est plus bleu et plus profond, où l'atmosphère est parfumée par les fruits, par les feuilles et par la peau humaine.

Charles Baudelaire, « Un hémisphère dans une chevelure »,
Le Spleen de Paris, 1869.

Extrait 2

« Automne »

Dans le brouillard s'en vont un paysan cagneux
Et son bœuf lentement dans le brouillard d'automne
Qui cache les hameaux pauvres et vergogneux¹

Et s'en allant là-bas le paysan chantonne
Une chanson d'amour et d'infidélité
Qui parle d'une bague et d'un cœur que l'on brise

Oh ! l'automne l'automne a fait mourir l'été
Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes grises

Guillaume Apollinaire, « Automne », *Alcools*, 1913.

1. Honteux.

Extrait 3

« Zone »

Tu es seul le matin va venir
Les laitiers font tinter leurs bidons dans les rues
La nuit s'éloigne ainsi qu'une belle Métive¹
C'est Ferdine la fausse ou Léa l'attentive²

Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie
Ta vie que tu bois comme une eau-de-vie³

Tu marches vers Auteuil tu veux aller chez toi à pied
Dormir parmi tes fétiches d'Océanie et de Guinée
Ils sont des Christ d'une autre forme et d'une autre croyance
Ce sont les Christ inférieurs des obscures espérances

Adieu Adieu

Soleil cou coupé

Guillaume Apollinaire, « Zone », *Alcools*, 1913.

1. Terme vieilli pour métisse.

2. Néologisme qui désigne une prostituée attendant ses clients.

3. Boisson fortement alcoolisée obtenue par distillation du vin.

Modernité urbaine, modernité poétique

Objectif

► Réinvestir les éléments de la deuxième étape dans le cadre de la dissertation littéraire.

Sujet

Dans quelle mesure la peinture du monde urbain a-t-elle participé aux bouleversements de l'écriture poétique entre le XIX^e et le XX^e siècle ?

Première étape : analyse du sujet

1. Quel sens donnez-vous à l'expression « *peinture du monde urbain* » ?
2. À quels éléments propres au recueil *Alcools* les « *bouleversements de l'écriture poétique* » font-ils référence ?
3. Pourquoi le choix du verbe « participer » est-il important dans cette question ?
4. La question est-elle ouverte ou fermée ? Quel type de plan allez-vous donc choisir pour traiter ce sujet ?

Deuxième étape : construction d'une problématique

5. À partir de vos réponses aux questions précédentes, reformulez le sujet de manière à en expliciter le sens.

Troisième étape : construction du plan détaillé

Le plan thématique, induit par la formulation du sujet, se construit à l'aide de deux ou trois grandes parties, qui apportent chacune un élément de réponse à la question posée, et que vous hiérarchisez en allant toujours de la réponse la plus évidente à la réponse la plus complexe, la plus approfondie :

- I. Premier élément de réponse permettant de valider la thèse proposée par le sujet. Après l'avoir clairement annoncé, vous le détaillez à l'aide de deux ou trois sous-parties qui développeront chacune un point précis de votre réponse.
- II. Deuxième élément de réponse, plus approfondi que le précédent, qui permettra d'apporter un nouvel éclairage à la thèse proposée.
- III. Troisième élément de réponse, le plus complexe, celui qui propose la dernière manière de justifier la thèse afin de l'éclairer totalement.

Les questions ci-contre vous proposent de réfléchir à trois grandes parties possibles pour ce sujet. Pour chacune d'entre elles, essayez de trouver deux ou trois éléments de réponse, qui constitueront les sous-parties de votre dissertation.

I. Pour quelles raisons peut-on dire que l'écriture poétique de la ville suscite la surprise, le choc, l'émerveillement du lecteur ?

A.

B.

C.

II. Quels éléments de l'écriture poétique liée au thème de la ville sont au cœur d'une poésie du mouvement, du rythme, du voyage ?

A.

B.

C.

III. En quoi le fait de décrire poétiquement la ville permet-il surtout de décrire l'homme moderne en général, et le poète en particulier ?

A.

B.

C.

Quatrième étape : préparation des exemples au brouillon

Une fois votre plan détaillé construit à l'aide des trois questions précédentes, choisissez pour chaque sous-partie un poème, ou un vers précis d'*Alcools* qui étaye votre argument. Pour cela, vous pouvez reprendre les citations notées dans votre carnet de lecture.

Pour chacun de vos exemples, rédigez une phrase qui mette en lien le poème ou le vers choisi et l'argument qu'ils doivent illustrer.